

# DU MARIAGE AU MARIAGE CHRÉTIEN \*

Max Escalon de Fonton.

Le mariage considéré comme la simple légitimité du couple existe depuis les hommes de Cro-Magnon et de Combe-Capelle, c'est-à-dire depuis l'apparition de l'Homme anthropologique, au début du Paléolithique supérieur. Sa sacralisation faisait partie de la sacralisation de la Nature dans son principe même.

Le mariage chrétien a pour but le dépassement de la Nature, et doit se vivre, s'expérimenter en direction de la Sur-Nature.

Cette distinction n'est pas une différence fondamentale ; et si l'on en est venu à préciser "mariage chrétien", c'est que le monde moderne a perdu - depuis l'Antiquité grecque et romaine - le sens du sacré, et confond, trop généralement, *sensible* et *réel*.

Pour les Hommes du Paléolithique supérieur, en Europe, la Nature tout entière est sacrée, et le profane n'existe pas.

Pour les peuples de l'Antiquité préhistorique qui étaient restés fidèles à la *Tradition Primordiale*, tradition qui n'est autre que la mémoire opérative de la *Révélation Primitive*, le Principe sacré de l'Homme est dans la dynamique divine, en amont du piège de la dualité. Cette unité, ce "centrage principiel" fut symbolisé par les Néolithiques d'Europe - de 6 000 à 2 000 av. J.C. - par des figurations de l'*Androgyne primordial*. Ce sont, généralement, des stèles, des statues-menhirs sculptées ou gravées, et des peintures ; mais il y a aussi des statuettes modelées en céramique. Ces oeuvres d'art sacré montrent un personnage très stylisé portant les symboles, ou figurations des deux sexes. On retrouve ce concept métaphysique dans *la Genèse*, où il est dit que Dieu créa d'abord l'Adam mâle et femelle. C'est dans un deuxième stade de "descente" que fut opérée la séparation des sexes et qu'apparut Eve.

Le premier stade symbolise l'Homme spirituel (1), dont le concept est encore "pensée divine". Le deuxième stade symbolise *les hommes*

\* ANTENNES *Du mariage au mariage chrétien*. N° 64, (4<sup>ème</sup> trim. 1995) ; p. 38-41.

et les femmes au niveau de la vie biologique et de ses contraintes issues de la dualité. Le troisième stade, la chute, résulte du mauvais choix.

Ayant constaté les conséquences néfastes de ce mauvais choix, l'Homme déchu, pour se délivrer de cette force centrifuge, doit faire volte face, et refaire à l'envers le chemin parcouru afin de réintégrer sa place "dans la pensée de Dieu". Pour y parvenir il doit d'abord convertir l'opposition époux-épouse en complémentaire. Dans cette union des complémentaires, il n'y a plus *deux* personnes, mais *un* couple. Pour atteindre ce "niveau", il est indispensable de réaliser la synthèse spirituelle de l'union, afin que chacun des époux accède au stade de l'homme accompli, ayant dépassé la dualité homme-femme selon la parole du Christ : "*Il n'y a plus ni mari ni femme, puisqu'ils sont comme les anges de Dieu, étant "Fils de la Résurrection". (Mc XII, 18-27). Et Gal. 3,8 précise : "par la Foi, fils de Dieu en Jésus Christ, il n'y a plus ni homme ni femme, tous vous êtes un dans le Christ Jésus".*

C'est une voie étroite qui implique la connaissance de la Tradition à un niveau supérieur au biologique, au "naturel". C'est à ce niveau, véritable "point de départ" spirituel, que la formule : "*croissez et multipliez*" devient : "*croissez en vertu pour multiplier les grâces*". On comprendra pourquoi l'Eglise catholique interdit le divorce...

Le véritable *but* du mariage chrétien n'est pas la procréation, mais bien la réintégration dans l'état d'*Homme Universel*.

Le Verbe incarné, le Christ, qui est mort sur la Croix, a fait *opérativement* pour nous ce chemin de souffrance qu'est la voie de retour, afin de nous l'épargner. Ce qui nous reste à faire est un chemin métaphysique et théologique. En effet, si le Christ nous a délivrés des contraintes physiques en les prenant sur Lui, il nous reste à accomplir les nécessités théologiques : à travers la jungle de l'existence, Il nous a tracé la voie droite du chemin du retour au "Château du Père". Pour certains, cette voie passe par le célibat en vue du Royaume, pour d'autres elle se réalise dans l'union des complémentaires, le mariage. L'un comme l'autre sont des chemins de réalisation d'une existence chrétienne.

Cette métaphysique du mariage est ce que l'on nomme, *sensu stricto*, le mariage chrétien. Il est donc normal que pour nous, catholiques, le mariage touche à la fois à la métaphysique traditionnelle, à la théologie, au droit canonique, et à la liturgie, car c'est le Christ Lui-même qui l'a élevé à la dignité de sacrement, c'est-à-dire de signe efficace de la Grâce donnée par Lui.

Le sacrement du mariage - bien compris - est un signe et un *moyen* pour réaliser, dans le Christ, l'unification de notre être profond, ravagé par la dualité. Il est une aide pour retrouver la racine de notre unité qui est en Dieu, par le Christ, dans l'Esprit.

Mais certains ont une mémoire bien "molle", pour ne pas dire "flasque", ou ratatinée, quand ce n'est pas tout simplement une passoire... Et lorsqu'on sait que la passoire la plus courante, en matière de mémoire traditionnelle, est tout simplement une casserole sans fond, on ne sera nullement étonné de constater, au sujet du mariage de la plupart, ce vide spirituel qui est un peu, chez eux, comme un escalier sans marche.

Dans la Tradition européenne, (cf. Saint Augustin, *Retract.* I, 13, III), le mariage est déjà sacré. Le Christ "illumine" cette voie par son ordre en la plaçant très au-dessus du plan biologique. Mais comme la mémoire commençait fortement à se dissoudre, le Pape Paul III, au concile de Trente (1545-1563) a précisé plusieurs points importants. Dans cette législation canonique (cf. *Can 1084 C.I.C.*), parmi les *empêchements dirimants*, (qui empêchent le mariage) on note *l'impuissance, et non l'infécondité.*

C'est là une affirmation de la primauté du spirituel sur le biologique, car ce qui rend nul le mariage n'est pas le fait de ne pas avoir d'enfants, mais "l'incapacité antécédante et perpétuelle" d'un des époux à s'unir pleinement avec son conjoint pour ne plus former "qu'une seule chair" (Gn II,24). La fécondité dans toutes ses dimensions doit être accueillie et demeure un don libre de Dieu. Elle n'est pas seulement - ni nécessairement - biologique... Que représente le mariage réduit à un simple élevage ? En matière d'élevage, de lapins par exemple, y a-t-il des "élevages chrétiens" ?

Est chrétien ce qui, dans tous les cas, à tous les niveaux, nous fait franchir la barrière du "naturel" pour nous faire accéder au spirituel *et nous y maintenir* (2).

Que les Anges nous tiennent en leur Sainte Garde !

Max Escalon de Fonton.

## NOTES

1) L'Adam androgyne (mâle et femelle) est "Homme Universel". Au stade de la bipolarisation entre Adam et Eve on a "l'Homme Primordial". L'homme Universel EST, puisqu'encore dans la "pensée de Dieu". L'homme primordial, lui, se borne à exister. En utilisant le graphisme, on pourrait dire que l'humanité (Adam et Eve) est, mais n'EST pas ! Exister veut dire : sortir de l'ÊTRE.

2) Ceux des chrétiens qui s'imaginent que le but du mariage est la procréation prennent la partie (la plus inférieure) pour le Tout. Le Christ a dit : *"celui qui ne haïra pas son père et sa mère n'entrera pas au Royaume de Dieu"*, et *"celui qui sèmera dans la chair ne récoltera de la chair que la corruption et la mort"*.

Le but du mariage chrétien n'est pas de semer dans la chair, mais en Esprit.